



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 02 JANVIER 2015

Les routes de Charente n'ont jamais été aussi sûres

Six fois moins de morts en 25 ans en Charente



Jean-François BARRÉ
j.f.barre@charentelibre.fr

Quatorze tués sur les routes de Charente en 2014. C'est historique. «C'est encore quatorze morts de trop.» Certes. Mais Jérôme Ségué, le directeur de cabinet du préfet, en charge des questions de sécurité à la préfecture en convient. «C'est aussi un tiers de victimes en moins, par rapport à l'an dernier. L'objectif n'est pas de crier victoire. Si une année est meilleure, c'est tant mieux pour les Charentais.» Quatorze tués, c'est surtout un niveau jamais atteint sur les routes de Charente, là où à la fin 2012, tous les acteurs de la sécurité routière se félicitaient des bons chiffres, avec 25 tués sur les routes du département, 23 fin 2013. En un quart de siècle, le

département a donc été divisé par six! En 1986, il y avait cent morts sur les routes charentaises. Et le département cultive le paradoxe. Alors que les nationales et leurs poids lourds constituent toujours un sujet de discussion majeur, alors que les chiffres nationaux sont repartis à la hausse, de 5%, alors que les départements limitrophes n'échappent pas à la règle, que la Dordogne déplore un triste record de mortalité sur les routes, la Charente peut se féliciter de ses résultats en matière de sécurité routière. L'explication? «La chance, en partie responsable de cet état de fait», risque le directeur de cabinet du préfet. Pas seulement. Les conditions, météo ont été les mêmes dans les départements voisins. Alors, «il y a eu beaucoup de travail mené avec les forces de police, de gendarmerie, avec le conseil général. Tous les interve-

Chiffres Une exception dans la région

Charente-Maritime. 543 accidents, 55 tués, 676 blessés. C'est 13 morts de plus qu'en 2013.

Vienne. 58 accidents 24 tués, 489 blessés à fin novembre 2014. C'est autant de tués qu'en 2013.

nants, Smur, pompiers, ont peut-être été plus vite». Les contrôles ont peut-être été plus fréquents, notamment en matière d'alcoolémie. Il apparaît clairement que les contrôles du week-end à proximité des discothèques ont déga-gé le terrain. Aujourd'hui, les jeunes se tuent de moins en moins à l'aube, sur les routes des retours de fêtes. Dans les établissements, les comportements ont changé. Et le risque identifié. L'analyse est d'autant plus incertaine que les chiffres sont petits. Et aujourd'hui, constate Jérôme Ségué, la concentration n'existe plus. Les Charentais continuent à se tuer sur les axes secondaires les plus fréquentés. Et pas forcément les mieux adaptés. C'est d'ailleurs là, le préfet l'a glissé mercredi après-

midi, que l'essentiel de l'effort devrait être porté en 2015. Mais les accidents de 2014 n'ont pas de dénominateur commun. Quel lien entre un cycliste heurté par un conducteur ébloui par le soleil, deux octogénaires happés en traversant la rue en ville, un agriculteur qui rate un pont et un chauffeur routier qui traverse les voies de la nationale à cause d'un pneu éclaté. L'alcool, qui reste fléau départemental identifié (lire ci-dessus), a sans doute causé beaucoup de sinistres, mais les enquêteurs n'en ont trouvé trace, avec des stupéfiants, que dans deux accidents mortels.

Il ne s'agit pas de nous reposer sur nos lauriers

Depuis plusieurs années, la courbe des tués sur les routes est inversement proportionnelle à l'amélioration du réseau, aux travaux, notamment, de mise à deux fois deux voies des nationales qui ont à l'évidence fait faire de gros progrès à la statistique. Quand le Département a décidé de réaménager la route de Bellac, la «route des rétroviseurs», les poids lourds ont cessé de s'y accrocher. De même, le «point noir» de la RN 10 est, jusqu'à récemment, resté concentré autour de Jurignac, dans le sud, avant que la portion ne soit passée à deux fois deux voies. «La sécurité routière, ce n'est pas que le travail de contrôle», reconnaît le directeur de cabinet du préfet qui parle volontiers de prévention et d'éducation, qui met en avant les vertus pédagogiques des radars du même nom et les pan-

L'alcool fait sauter 507 permis

Moins d'alcool dans les statistiques des accidents mortels? «Ce n'est pas innocent si j'ai fait une réunion avec les patrons des établissements de nuit avant les fêtes» rappelle le directeur de cabinet du préfet. Mais sur les dix premiers mois de 2014, 507 permis ont tout de même sauté pour des conduites en état d'ivresse. Il y en avait 635 pour l'année 2013, 714 en 2012, 733 en 2011. «On diminue un peu chaque année. Il y a sans doute une prise de conscience, puisque les contrôles, eux, augmentent. On martèle. Mais les forces de police et de gendarmerie ont tout de même dressé 1.427 PV pour des conduites sous l'empire d'un état alcoolique en 2014. Et un tiers des contrôlés perdent leur permis, qu'il soit suspendu ou annulé. Au cours de la même période, les mêmes forces de l'ordre ont établi 7.677 PV de vitesse - hors radars automatiques - qui ont donné lieu à 122 suspensions de permis. Ce qui confirme que les Charentais se font prendre pour de petits excès de vitesse.



En mai dernier, un jeune homme était décédé au volant de sa Clio après avoir percuté de plein fouet un poids lourd, sur la D939 à Dignac. Photo archives Najid Bouzzit

DEMAIN
8. Lavillenie-Gabart: Charentais universels

Cognac: les projets qui vont compter en 2015

10h00 par Julie KOCH, Gilles BIOLLEY et Stéphane URBAJTEL

2 réactions

Tweeter



L'année 2015 verra le démarrage de nombreux projets dans le Cognacais. Portés par le monde du cognac ou par les collectivités, ils ne passeront pas inaperçus. Passage en revue détaillé.



Le futur stade nautique des Vauzelles: 14 millions d'euros pour le seul centre aquatique; 19 si on compte les aménagements programmés dans ce qui ressemble à un nouveau quartier.. PHOTO/Repro CL

Martell: l'entrée sud-ouest de Cognac bientôt redessinée

C'est un chantier 100% privé, mais qui va redessiner considérablement l'entrée sud-ouest de Cognac. Le site historique de Gatebourse, propriété de Martell depuis 1750, repérable à sa tour en béton gris de 28 mètres, va changer de visage et avec lui tout un pan du quartier. Le mur de la rue Firino-Martell sera rasé cette année pour laisser la place à des ouvertures, des passages, des aménagements paysagers.

L'ancienne mise en bouteille sera réhabilitée. Et 3.500m² de vieux bâtiments industriels désaffectés réduits en miettes. Un projet architectural d'envergure à plusieurs millions d'euros. Un million rien que pour la démolition. La maison au martinet a l'ambition de terminer ce chantier d'ici la fin de l'année.

Chais Monnet: le grand luxe avec 96 chambres à 350 euros la nuitée

Le projet détaillé lors du conseil municipal le 18 décembre fait tourner les têtes: l'homme d'affaire d'origine azerbaïdjanaise installé à Londres, Javad Marandi, futur propriétaire des chais cathédrale de la rue Firino-Martell, prévoit 3.000m² de boutiques de luxe, un hôtel cinq étoiles de 96 chambres et 8 suites pour une nuitée moyenne à 350 euros. Un spa/piscine ouvert à l'extérieur, un restaurant gastronomique deux étoiles, 14 appartements avec des salles de réunions... Un chantier à 60 millions d'euros. Et 2 millions d'euros en perspective dans les caisses de la Ville: le prix de vente des chais Monnet au groupe Pacha Construction. La transaction aura lieu en début de cette année et les travaux devraient démarrer «très vite», ont promis les investisseurs.

Centre aquatique: premiers coups de pelleuse en octobre

Un chantier à 19 millions d'euros: 14 pour le seul centre aquatique; 5 pour l'aménagement du futur quartier des Vauzelles. Cette fois, les travaux vont «vraiment» démarrer, ont annoncé les élus lors du dernier conseil de GrandCognac. Premiers coups de tractopelle en octobre.

Le projet d'aménagement du quartier des Vauzelles, selon l'argumentaire des édiles, «suit la logique d'un parc urbain où les habitants et les visiteurs viennent se détendre en se promenant dans les allées paysagées, en venant pratiquer un sport, une activité de remise en forme ou pour assister à un match ou une compétition.»

Sur les 13 hectares des Vauzelles, GrandCognac en réserve un à l'habitat et trois à l'installation d'activités liées aux loisirs. Le parc comprendra, entre autres, «un jardin des îles humides et un jardin des îles sèches», un espace de jeu pour les enfants, des banquettes, tables et chaises pour les pique-niques, des chemins piétonniers, des pistes cyclables. Et 780places de parking.

Pour le centre aquatique, la collectivité annonce un bâtiment «en matériaux durables et recyclables, béton, inox, verre et pierre». Tous les bassins, hormis la pataugeoire et le spa, seront en inox. Le chauffage des locaux sera assuré par le réseau de chaleur collectif au bois en cours d'études.

À l'heure du coup d'envoi du chantier, en septembre-octobre, la circulation sur la D945, à l'entrée de Cognac, promet d'être perturbée. Les travaux vont rythmer la vie du secteur jusqu'au deuxième semestre 2017.

Pompiers: une école départementale du feu à Jarnac

Aux dernières nouvelles, les travaux doivent débuter au deuxième trimestre2015. Rêvée depuis une douzaine d'années, l'école départementale du feu accueillera les pompiers de Charente fin 2016 à Jarnac. Un équipement ultramoderne implanté sur 4hectares, zone de Souillac, qui coûtera 7,3millions d'euros.

Il comprendra un centre d'incendie et de secours à destination des pompiers locaux, mais surtout un véritable centre de formation doté des outils dernier cri en matière de préparation aux interventions: une dizaine de plateaux d'entraînement.

Si le projet a pris corps dans le Jarnacais, c'est dans la perspective de créer la fameuse école des feux d'alcool. Cette autre phase du chantier coûtera 2 millions d'euros. Sous réserve que le budget de la tranche additionnelle soit bouclé: le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) attend la réponse des partenaires, au premier rang desquels le Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC).

Géodis-Bernis: une plateforme de 9.000 m2 à Gensac-La-Pallue

Une plateforme logistique de 9.000m2, une capacité de stockage de l'ordre de 90.000m3, un parking de près de 9000m2, le tout planté sur un terrain de 2,5 hectares. Géodis-Bernis a vu les choses en grand. Le groupe spécialisé dans le transport routier, la logistique et la messagerie, dont l'agence départementale se situe zone Euratlantique à Saint-Yrieix - Fléac, près d'Angoulême, a obtenu au printemps dernier le permis de construire qui lui permettra de réaliser sa résidence secondaire charentaise au cœur de la zone du Plassin, à Gensac-La-Pallue.

Pour la date de lancement des travaux, c'est encore flou. Si Géodis-Bernis est parée, la levée de boucliers d'un groupe d'habitants il y a quelques mois n'incite guère l'entreprise à communiquer sur le sujet. Pour éviter de souffler sur les braises, Bernis promet cinq embauches sur le site qui accueillera une dizaine de salariés.

Le club-house sort de terre à Châteaubernard

Une pente en herbe, un bâtiment fonctionnel avec des bureaux et au moins six vestiaires. C'est en substance ce à quoi ressemblera le futur club-house des clubs de football de Châteaubernard (SLCF) et de Cognac (UACF), situé près des actuels terrains de la rue des Groies à Châteaubernard. Sa construction devrait débuter avant l'été.

Seul hic: les deux clubs devront s'entendre pour partager ces nouveaux locaux et les deux terrains de foot en synthétique également prévus dans le projet global de 4millions d'euros. Interrogés sur cette cohabitation en octobre dernier, les présidents des deux clubs admettent qu'«il va falloir que chacun mette de l'eau dans son vin», avant d'enchaîner: «Ça ne va pas être triste!» Ils estiment que le nouveau complexe est sous-dimensionné pour accueillir les près de 600 licenciés.

Un spa et une salle de sport place François-Ier à Coanac

Après l'agrandissement du local de Casa, l'arrivée de la sandwicherie Subway, l'installation du Crédit mutuel, la location des bureaux et la vente des appartements, les Salons de la Cité s'apprêtent à se doter d'un espace détente de 1.200m².

Le propriétaire, Joël Joanny, prévoit une partie dédiée au sport avec cours collectifs et appareils de musculation, et une autre centrée sur la balnéothérapie et les soins du corps. «*Cela s'adresse à une clientèle qui a envie qu'on s'occupe d'elle. Ce sera une approche très personnalisée*», décrit l'entrepreneur.

Le chantier, qui a déjà démarré, durera jusqu'en 2016. Huit nouveaux appartements prendront place à l'étage pour un total de 900m² habitables. Le parking souterrain sera dédié aux résidents et 600m² du parking aérien seront convertis en bureaux. L'entrée de ces nouveaux aménagements se fera par derrière, rue Georges-Briand. Cette nouvelle tranche de travaux s'inscrit dans le budget initial de 8 millions d'euros.

Cherves-Richemont attend son espace culturel

L'ouverture est prévue dans le courant du premier trimestre 2016. Coût du projet: environ 3 millions d'euros, financé pour partie par un emprunt contracté sur vingt-cinq ans par la municipalité.

Cette année, les Cherroises et les Cherrois verront s'édifier un «*espace culturel et animations*» dont la réalisation a été confiée à l'agence d'architecture Caillaud-Piguet, de Saintes.

Cet équipement s'étendra sur 1.300m², sur un terrain appartenant à la commune, situé au-dessus du Conservatoire du vignoble, route de Burie. Il comprendra une salle pouvant accueillir 500 personnes, un hall, un bar, des locaux techniques, un office traiteur et des petites salles. Le tout bordé par un aménagement paysager et des parkings à l'extérieur.

Concerts, manifestations diverses, théâtre et des spectacles d'associations ou des écoles animeront ce lieu «qui pourra également servir aux besoins des communes voisines», indique Alain Riffaud, le maire de Cherves-Richemont, impatient de voir sortir de terre ce projet resté plus de dix ans dans les cartons de sa mairie.

Le Mas-de-la-Cour va-t-il décoller?

C'est le grand point d'interrogation. La grande zone d'aménagement concerté (ZAC) et ses 40 hectares, à Châteaubernard, va-t-elle (enfin) prendre son envol cette année? Après Mr. Bricolage, la concession Volkswagen a bien ouvert ses portes en fin d'année; celle de Peugeot va en faire de même ce prochain trimestre. Mais pour le reste, c'est toujours morne plaine.

En novembre dernier, Didier Louis, le président de la société anonyme d'économie mixte locale (SAEML) Territoires Charente, l'aménageur, et Michel Gourinchas, le président de GrandCognac, avaient pourtant prévu d'annoncer de bonnes nouvelles dans le sillage de la signature du permis de construire du retail park. Elles sont toujours attendues.

L'avenir de ce site est d'autant plus incertain que des chefs d'entreprise, qui se voyaient bien implanter leur activité, ont renoncé, fustigeant dans CL le trop grand nombre d'intermédiaires dans ce dossier. Et que du côté des grandes enseignes, on semble préférer Champniers et sa zone des Montagnes où Courtepaille et BMW vont débarquer, en attendant les possibles arrivées d'un CGR et de Quick.

Manon, premier bébé charentais de 2015

Manon est née à 00h02 la nuit dernière au centre hospitalier de Châteaubernard. Passage en revue des prénoms les plus populaires.



Attendue le 3 janvier, la petite Manon a pointé le bout de son nez avec deux jours d'avance.

Photo J. K.

Elle s'appelle Manon et pèse 3,735 kilos. La petite fille a vu le jour hier à 00h02 au centre hospitalier intercommunal de la région de Cognac. Elle peut se prévaloir du titre de premier bébé charentais de l'année. C'est le deuxième enfant de Roxanne Couthon et Grégory Tarin – installés à Tanzac, près de Gémovac – après Lény qui s'apprête à souffler ses cinq bougies.

Lény, justement, se situe dans le top 10 des prénoms les plus couramment donnés aux 357 garçons nés à Châteaubernard en 2014. Ethan, Gabriel, Jules, Lucas, Nathan, Léo, Mathéo, Enzo et Nolan complètent la liste. Du côté des filles, ce sont les Chloé, Lilou, Julia,

Anna, Clémence, Elena, Emmy, Jade, Léonie et Louise qui sont les plus populaires. 331 filles sont nées dans la commune l'an dernier.

688 naissances en 2014

C'est ce qui ressort du jeu des chiffres et des lettres auquel se livrent, depuis le début de l'année dernière, les adjoints territoriaux du service de l'état civil à la municipalité de Châteaubernard. En un an, le nombre de naissances est passé de zéro à 688 avec l'ouverture de la maternité dans le nouvel hôpital. Elle répond aux besoins d'un bassin de population extensible de Cognac, Châteaubernard, Jarnac, Segonzac et

même Châteauneuf et les communautés de communes correspondantes. Sauf que les personnes enregistrées à Châteaubernard ne seront pas toutes comptabilisées dans les recensements à venir sur cette commune. «Il est toujours bon de rappeler que la naissance d'un enfant doit être déclarée dans un délai de trois jours, sans compter le jour de l'accouchement. Si le troisième jour est un jour férié ou tombe pendant le week-end, la déclaration peut se faire le jour ouvrable suivant», indique Hélène Condemine, la secrétaire de mairie de Châteaubernard.

Jacques DESCHAMPS

CHÂTEAUBERNARD

M^{me} Gilberte LEHELLEY, son épouse ;
M. et M^{me} Bernard LEHELLEY,
M. et M^{me} Sylvie BUREAU,
M. et M^{me} Frédéric LEHELLEY,
ses enfants ;
ses petits-enfants
ainsi que toute la famille
ont la douleur de vous faire part
du décès de

M. Gilbert LEHELLEY,

survenu à l'âge de 88 ans.

Ses obsèques religieuses seront célébrées le mercredi 7 janvier 2015, à 9 h 30, en l'église Saint-Léger de Cognac, suivies de l'inhumation au cimetière de Crouin.

M. Lehelley repose à la maison funéraire du Plassin, entrée n° 1, à Gensac-la-Pallue, où la famille recevra les visites ce jour, vendredi 2 janvier, de 15 h 30 à 17 heures.

PF Hervolt - F. Leclerc, maison funéraire,
32, rue Balzac, Cognac, Jarnac, Segonzac,
tél. 05.45.360.360.

Le premier bébé de l'année est né à Cognac

INSOLITE Manon, le premier bébé charentais de l'année 2015, est née à l'hôpital à 0 h 02

Dans les bras de sa maman, Manon, 3,735 kg, est une petite star. À l'hôpital de Cognac, les sages-femmes ne sont pas peu fières d'annoncer que le premier bébé charentais de l'année 2015 a pointé le bout de son nez dans leurs bras à 0 h 02 dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier.

À quelques minutes près

Manon est le deuxième enfant de Roxanne Couthon et de Grégory Tarin, habitant de Tanzac, près de Gémozac. La petite famille s'agrandit puisque Manon a déjà un grand frère, Lény, de 5 ans. Esthéticienne et viticulteur, les deux pa-

rents étaient aux anges hier. D'autant que Manon s'est un peu précipitée. Elle était attendue pour le 3 janvier. Son titre de premier bébé de l'année s'est joué à quelques minutes. « Si je n'avaux pas eu la pérurale, je pense qu'elle serait arrivée plus vite. »

Hier, la journée était plutôt calme dans les couloirs de l'hôpital. Aucun autre bébé n'est né après Manon, qui avait une large avance sur les autres enfants mis au monde dans les établissements de santé charentais. Le deuxième est arrivé à Soyaux à 1 h 05, et le troisième à Girac à 7 h 29 du matin.

S. C.



Manon et sa maman Roxanne Couthon. PHOTOS, C.